

# Charles ZUNDEL

1827 - 1907, Mulhouse  
**professeur et chimiste**

## REPERES FAMILIAUX

Epouse : Mathilde Rougé (1842 - 1895)

## Sépulture

cimetière protestant - Carré NO, rang 0, n°86

## BIOGRAPHIE

Charles Zundel, professeur d'histoire naturelle et chimiste, met au point en 1850 un procédé de conservation du bois.

Il devient précepteur de ses cousins établis à Moscou.

Il revient à Mulhouse en 1857 pour prendre la

succession de son père à la tête d'un commerce de produits chimiques qu'il gère avec son beau-frère à partir de 1866 sous la raison sociale Zundel & Kohler.

L'entreprise allemande de Rudolf Boecking soumet à la SIM un plan d'installation de lieux d'aisance dans les usines. La SIM en confie logiquement l'étude au chimiste Charles Zundel. Celui-ci émet un avis très favorable tout en soulignant la nécessité de créer une société commerciale pour traiter les vidanges recueillies par les différents entrepreneurs.

L'intérêt du procédé Boecking est d'éviter de diluer les vidanges dans l'eau, ce qui, d'une part, diminue « la valeur des matières fécales pour la culture », d'autre part pollue les cours d'eau et les eaux souterraines, au grand détriment de la santé publique. Charles Zundel critique de ce point de vue le système de fosses fixes imposé à Mulhouse, celles-ci finissant toujours par se fissurer et par laisser s'échapper les matières liquides dans les eaux souterraines.

Le rapporteur souligne que le procédé permet d'éviter l'entassement des matières dans le réceptacle et une évacuation sans remuer les matières, donc sans dégagement de gaz. Le système d'aération garanti par ailleurs tant l'arrivée d'air frais que l'évacuation des gaz et des émanations.



Il recommande de décupler la qualité des engrais en couvrant les matières par une matière absorbante, de la poussière de tourbe ou des scories de houille.  
Ce rapport ne fait aucune allusion à la grande entreprise de vidanges, installée depuis les années 1840 à Mulhouse, qui a révolutionné la prise en charge des déjections humaines. Fondée par François Lesage, un homme catholique du Nord, l'entreprise vide les fosses par un moyen inodore puis transfère le produit des vidanges dans des barges qui amènent ces engrais dans le Bas-Rhin.

La SIM tente depuis les années 1860 de mettre fin au monopole que s'est taillé l'entreprise Lesage : le procédé Boecking est l'une de ces tentatives. Cependant, ce document marque la fin d'une époque, celle de la vidange des fosses. L'administration allemande impose en effet le système du tout-à-l'égout dont le premier tronçon mulhousien sera ouvert en 1897.

Rapport de Rudolf Boecking sur l'installation de lieux d'aisance dans les établissements industriels (1907)



1867 : Anniversaire de Louis Ostier, président de la Sainte-Cécile  
En haut : J. Brinkmann, Charles Mojonnier, Charles Zundel, Emile Kohler, Adolphe Risler  
Assis : C. Jungnickel, Louis Ostier, J. Steffan